

Attendre.....longtemps en silence avant de commencer. Jusqu'à ce que l'attente devienne inconfortable non seulement pour vous, prédicateur, mais aussi pour l'assemblée (les gens bougent, l'organiste se demande.....).

Vous attendez quelque chose ?

C'est bien de l'attente dont il est question dans ces dimanches de l'Avent. Période d'attente par excellence, où se joue toute la palette des émotions possibles dans la perspective de la venue du Fils de Dieu. Nous en avons entendu quelques-unes tirées de l'Évangile de Luc, bien loin de nos préoccupations de fêtes, de réveillons, de marchés de Noël ou de veillées aux bougies.

Il y est question d'angoisse et de terreur, de signes observables dans le soleil et les étoiles, mais aussi de l'arrivée spectaculaire du Fils de l'Homme, dans la gloire et la puissance, triomphant de toute ténèbre et de toute peur.

Avec quelles émotions rime pour nous l'attente ?

Il y a des émotions en nous lors de l'attente de résultats d'examens, médicaux ou scolaires. Elle est faite d'angoisse, de ventres noués, de questions et de doutes. Elle est inconfortable au possible.

Il y a des émotions en nous lors de l'attente d'un ami, d'un frère, d'un amoureux après une absence. Elle est empreinte d'impatience, d'espérance, de joie. Elle donne de l'énergie et de l'enthousiasme.

Il y a des émotions en nous lors de l'attente impatiente de la fête de Noël aussi avec nos enfants et petits-enfants!

Pour beaucoup, ces jours-ci, les signes de Noël se précisent: les odeurs, les lumières, les concerts, les ventes de l'Avent, les cachotteries des adultes et les armoires interdites.

Pour les enfants, ce qui se passe vraiment, ils ne le savent pas, ils ne l'ont pas encore compris, mais ils se réjouissent. Ils se réjouissent des fêtes à venir, Cette attente nourrit leurs rêves et augmente leur plaisir.

Et nous, comment attendons-nous ?

Selon les situations, les attitudes sont bien différentes. Mais globalement, attendre, de manière générale, c'est inconfortable.

Confronté à l'inconnu, à l'avenir, aucun de nous n'est réellement à l'aise. Parfois c'est la crainte qui domine, la terreur devant les signes de « ce qui arrive pour la terre habitée » (v.26) ou plus simplement dans nos vies.

Et alors nous ne voulons ou ne pouvons pas voir ce qui vient. Dans le doute, nous préférons bien souvent faire l'autruche, au lieu de relever la tête et de nous redresser face à ce qui vient. L'expérience de notre vie de tous les jours nous a rendus prudents, voire frileux.

Nos attentes de tous les jours ne sont déjà pas faciles, et en cette fin d'année elles sont exacerbées par tout ce qui nous entoure. Attente de la fête de Noël bien sûr, mais aussi attente de la fin de l'année, des chiffres du chômage, du bilan politique et économique de 2018, la grande crise sociale et le bilan écologique qui est de plus en plus alarmant!

Et c'est là que ce texte nous interpelle aujourd'hui. Justement lorsque notre peur fait écho à celle du monde, lorsque nos doutes interprètent les signes comme ceux de la fin des temps et du désespoir, une voix nous dit : « Redressez-vous et levez la tête ! ».

Ce que vous attendez n'est pas une fatalité, ce n'est pas un enchaînement de faits ou de hasards. Ce que vous attendez est aussi prometteur qu'un bourgeon, aussi nourrissant et sucré qu'une figue. Ce n'est pas une idée ou un concept, ce n'est pas une simple promesse ou une chimère.

Non: ce que vous attendez, en ce temps de l'Avent, c'est quelqu'un !

Pour le voir venir, pour le reconnaître, il faut lever les yeux et changer l'orientation de notre regard - au sens propre du terme – sur notre monde et ses signes. Car celui qui vient, même si nous l'attendons dans l'idylle d'une crèche, a traversé ce monde avec ses failles, ses peurs, ses maladies, ses morts, et il l'a vaincu.

Certes il viendra dans la grandeur du Fils de l'Homme, mais aussi dans la simplicité d'une nourriture quotidienne pour chacun d'entre vous. Une figue, un fruit, promis à chacun. Une nourriture du sens, du cœur de l'âme et de l'esprit.

Celui que vous attendez ne vient pas seulement sauver le monde avec fracas à la fin des temps, Maintenant déjà, dans NOTRE AVENT il veut être compagnon qui relève, amour qui guérit et fruit qui nourrit au cœur de nos doutes, de nos attentes et de nos désespérances. C'est lui que NOUS attendons.

ATTENDRE!

Il faut aussi savoir que le temps de l'attente fut long aussi pour les disciples. Ils ont suivi leur Seigneur jusqu'au bout, comme ils ont pu. Ils ont assisté à sa mort et ils ont pleuré. Ils ont cru à sa résurrection et ils ont espéré. Ils ont reçu le Saint Esprit et ils attendent le retour de leur maître dans la gloire. Il leur avait dit que cela ne durerait pas longtemps et voilà que la première génération est en train de passer. Comment nourrir cette attente d'espérance et non de peur ? Comment continuer à témoigner de l'amour inconditionnel de Dieu face aux adversités et aux écueils ?

Ce temps d'attente a pourtant nourri leur foi et leur espérance. Ils ont choisi de témoigner, de raconter et de transmettre. Ils ont choisi à leur tour de nourrir notre foi et nos attentes, grandes ou petites de la présence du Seigneur jour après jour. Cette attente a ouvert leur cœur. Cette attente a permis que la Parole de Dieu atteignent leurs communautés et nous parvienne jusqu'à aujourd'hui. Béni soit Dieu pour cette attente !

Car aujourd'hui, notre attente de Noël, mais plus largement notre attente de Dieu, qui vient mettre la lumière dans notre vie et dans notre monde, cette attente est collective. Elle est communautaire.

Et cela la rend beaucoup moins inconfortable.

Car si d'autres attendent comme nous, et avec nous, cela suscite de l'espérance. Ensemble, nous pouvons nous encourager dans cette attente du monde à venir que nous espérons, et comprendre que nous avons raison d'y croire.

Mais aussi, ensemble, nous pouvons faire advenir ce monde, dès aujourd'hui, dans la vie de toutes celles et tous ceux qui ont besoin de lumière, de réconfort, d'attention, d'espérance.

Sur le chemin de l'Avent, dans votre attente, redressez-vous, levez la tête, et regardez la petite flamme des bougies de l'Avent.

Ce n'est pas la lumière la plus brillante de ce monde, mais c'est celle qui éclaire les cœurs, et son pouvoir est immense. Elle redit à tous ceux qui la regardent : c'est vous qui êtes la lumière du monde, c'est à vous que Dieu a donné le pouvoir d'éclairer le monde. Alors brillez ! amen.